

La bibliothèque d'une jeune fille de vingt ans

— D'OU VENONS-NOUS ? de l'abbé Th. Moreux (Bonne Presse : 2 fr.). — "Le savant abbé Moreux directeur de l'Observatoire de Bourges — dit la *Bibliographie du livre français*. — étudie successivement, dans cet ouvrage, la genèse des mondes, l'histoire du soleil et du système solaire, la naissance de la terre, les premiers êtres, les âges récents, le problème de la vie, l'esprit et la matière. Pour précise et complète qu'elle soit, sa documentation demeure à la portée des lecteurs mondains : grâce à la simplicité de l'exposé, à la clarté — nous osons dire : à la *bonhomie* du style — tout esprit un peu cultivé peut, sous la conduite de l'abbé Moreux, découvrir les horizons infinis que recèle la science moderne, qu'elle indique, sans réussir à les pénétrer. C'est un voyage de découvertes passionnantes. L'ouvrage est enrichi de 150 illustrations.

— PROFILS D'ÉCRIVAINS ANGLAIS, de Camille LeRocher (Société Saint Augustin : 2 volumes illustrés, de 2 fr. 50 chacun). — Ces études biographiques, dont plusieurs ont paru dans *le Noël*, sont particulièrement attachantes. L'auteur s'attache surtout à caractériser ses traits par maintes anecdotes pittoresques et fait une analyse fort intéressante de leurs œuvres les plus connues. Le premier volume contient les vies de Walter Scott, de Thomas Macaulay, d'Alfred Tennyson et de Charles Dickens. Dans le second volume, sont étudiés William Wordsworth, Thomas Carlyle, John Ruskin et William Thackeray.

— DANS LA CHAMBRE DU MALADE, CONSOLATIONS ET CONSEILS, DÉLASSEMENTS ET SOUVENIRS, du chanoine Decorne (Téqui : 3 fr. 50). — "A la lecture si attrayante, si instructive et si consolante de cet ouvrage, dit Mgr de Lobbedey, la malade comprendra mieux que la maladie est une des plus grandes miséricordes de Dieu." — "C'est un livre bien excellent que j'ai l'honneur et le bonheur de présenter au public, dit à son tour Mgr Baunard. Je n'en connais pas de plus complet ni de meilleur que celui-là sur le sujet de la sanctification de la maladie." S'il est une science, un art de bien souffrir, cet ouvrage en effet en est le manuel. C'est le livre vécu, et qui n'a rien de didactique

ni d'ennuyeux. Il est écrit à la manière du "voyage autour de ma chambre" de XAVIER DE MAISTRE et constitue une des lectures les plus attachantes et des plus réconfortantes, aux heures où nous sommes retenus à la chambre par la maladie.

— LA MEUSE, roman social, du chanoine Bel-ler (Impr. de la Croix du Nord, Lille : 3 fr. 50).

— Roman des plus émouvants, écrit en un style délicat, avec des scènes prises sur le vif et des descriptions exquises. Du point de vue littéraire, il peut être classé parmi les chefs-d'œuvre. Et non seulement il est une œuvre d'art, mais un vrai "bon livre" qui contient des enseignements d'une haute portée sociale. Certains tableaux poignants, comme celui de la mort du petit garçon, nous laissent une impression — et une leçon — ineffaçable.

(Le Noël.)

L'AUTRE DIFFÉRENCE

On sait que Voltaire n'avait pas le dernier mot avec Piron et que le matamore de l'incrédulité se fit parfois rabrouer de la belle manière par le spirituel railleur.

Celui-ci, cependant, resta pris de court, une fois, dans un salon, où il s'était moqué des femmes.

Quelqu'un lui avait demandé :

— Quelle différence y a-t-il entre une glace et une femme ?

Et Piron de répondre

— C'est qu'une femme parle sans réfléchir alors qu'une glace réfléchit sans parler.

Une dame, médiocrement flattée, de cette définition, lui dit :

— Sauriez-vous me dire alors, Monsieur, quelle différence il y a entre un homme et une glace

Piron restant coi, la dame ajouta :

— Et bien, c'est qu'une glace est polie et qu'un homme ne l'est pas toujours.

REMIS AU LENDEMAIN

On éveille un individu au milieu de la nuit pour lui apprendre la mort de sa belle-mère.

— Ah ! que je serai affligé demain, quand je me réveillerai, dit-il en se rendormant.